

# A la rencontre des Orchidées de la Carrière Saint Pierre à Gagny (93)

Qui n'a pas été émerveillé par la splendeur d'une orchidée ?

Dans notre région fortement urbanisée, une quarantaine d'espèces d'orchidées sont observables. Lors de la visite de la carrière Saint Pierre, organisée par l'ANCA (l'Association des Naturalistes du Coteau d'Avron) le 14 Juin 2008, deux espèces d'orchidées ont pu être observées lors de cette balade pédagogique. Je vous propose un petit descriptif illustré de clichés pris le jour même.



Commençons tout d'abord par sa nomenclature

**Règne** *Plantae* (caractérisé principalement par des cellules possédant un noyau)

**Sous-règne** *Tracheobionta* (plantes à graines ou spermaphytes)

**Embranchement** *Magnoliophyta* (plantes à fleurs ou angiospermes)

**Classe** *Liliopsida* (un seul cotylédon sur l'embryon évoluant en une préfeuille)

**Ordre** Orchidales

**Famille** *Orchidaceae* (plantes herbacées de type autotrophes ou saprophytes, terrestres ou épiphytes)

**Genre** *Ophrys* (muni de 2 à 3 tubercules ovoïdes, ressemblant à un corps d'insecte)

**Espèce** *apifera*



Retournons à ses racines...

Le nom de Genre attribué à cette orchidée viendrait du grec *Ophirys* puis *Ophrus* signifiant « sourcil » ; chez Pline l'Ancien : une petite plante à deux feuilles dont on se servait pour teindre les sourcils et les cheveux. Ensuite le nom d'*Ophris* ou *Ophrys* a été donné par G.Bauhin (1560-1623) évoquant une tête et une langue de serpent (Ophidien).

Le nom d'espèce est composé de deux mots : *-fera* signifiant porteuse et du latin *-apis* signifiant abeille.



Une petite description s'impose !

C'est une plante vivace et robuste haute de 20 à 50 cm. Parmi les *Ophrys*, c'est la seule espèce ayant recours à l'autofécondation (ou autogamie).

Les feuilles inférieures sont plus ou moins étalées et celles qui sont supérieures sont plus dressées.

L'inflorescence de cette orchidée est longue et lâche. De plus, elle ne comporte qu'un petit nombre de fleurs qui varie de 3 à 15.

Les sépales sont généralement de couleur rose pourpre à blanchâtre, ovales et lancéolés.

Les pétales sont velus, verdâtres et très petits.

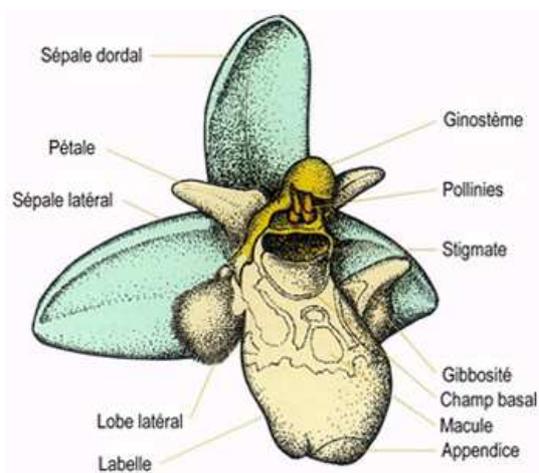
Les lobes latéraux forment des gibbosités (« petits bras ») poilues sur la face extérieure, mais glabres sur la face intérieure.

Le lobe médian est arrondi et marqué avec un dessin jaunâtre. Les tâches sont irrégulières et variables, comportant souvent un « U » en son centre.



Source : <http://www.orchidee-papillon.fr>

Voici un schéma explicatif de la fleur avec les différentes pièces florales



Source : <http://www.corif.net/>



Source : Anthony Marques



### Comment elle se reproduit ?

L'Ophrys abeille utilise les services des insectes (un hyménoptère : le bourdon) pour assurer sa reproduction. Elle l'attire au moyen de sa beauté (son labelle ressemble par la forme au corps de la femelle) et de son parfum (phéromone). Le mâle vient alors se poser sur la piste d'atterrissage offerte par la plante.

A ce moment, des signaux tactiles se rajoutent aux signaux chimiques et visuels, dus à la position, la taille et l'orientation de la pilosité du labelle. Alors le mâle excité, tente de s'accoupler avec une partenaire fictive : on parle de pseudocopulation.

Les mouvements de l'insecte vont heurter les pollinies qui vont se coller à lui. Celui-ci partira ensuite avec la cargaison pour la livrer dans une autre fleur.

Si aucun insecte ne vient se frotter à la fleur, aucun problème elle s'autofécondera. Après l'ouverture de la fleur, les pollinies vont se dessécher très rapidement et tomber sur le stigmate et vont donc le féconder. Ce mode de reproduction entraîne souvent des variances de couleur sur les fleurs.



### Où peut-on la découvrir ?

Cette espèce se rencontre en pleine lumière ou à mi-ombre, sur sols surtout calcaires éventuellement remaniés, dans les pelouses, les broussailles, les bois clairs, les prés ras, rocailles et talus. Elle ne se retrouve dans toute la France. Elle a besoin d'un sol neutre à calcaire, sec à humide.

En France, cette espèce peut être observée d'avril à juillet. Elle se développe généralement par petit groupe et est considérée comme une plante pionnière.

En Ile-de-France, elle se trouve dans tous les départements avec une présence plus faible dans le centre de la Seine-et-Marne et dans le sud des Yvelines.



Source : <http://www.corif.net/>

## L'Orchis bouc ou *Himantoglossum hircinum* (Sprengler 1826)



### Un petit tour par la nomenclature

- Règne** *Plantae* (caractérisé principalement par des cellules possédant un noyau)  
**Sous-règne** *Tracheobionta* (plantes à graines ou spermaphytes)  
**Embranchement** *Magnoliophyta* (plantes à fleurs ou angiospermes)  
**Classe** *Liliopsida* (un seul cotylédon sur l'embryon évoluant en une préfeuille)  
**Ordre** Orchidales  
**Famille** *Orchidaceae* (plantes herbacées de type autotrophes ou saprophytes, terrestres ou épiphytes)  
**Genre** *Himantoglossum* (muni de 2 gros tubercules ovoïdes, lobe médian du labelle long et enroulé)  
**Espèce** *hircinum*



### La signification de son nom botanique

Etymologiquement son Genre viendrait de *-imanto* : lanière et de *-glossa* pour langue. Cela fait allusion à la forme allongée et étroite du labelle.

Pour son nom d'espèce, *hircinum* signifie « à odeur » de bouc.



### Dressons-lui le portrait

C'est une plante herbacée robuste et vivace pouvant atteindre une hauteur de 20 à 110 cm. Il est de teinte générale vert jaunâtre à vert blanchâtre.



Source : Anthony Marques

La fleur est verdâtre bordée de pourpre, les sépales et les pétales sont rassemblés en casque.

Sous le casque, la base du labelle est blanche, maculée de taches pourpres. Il possède un lobe médian très long, en lanière torsadée et bifide à son extrémité

Les lobes latéraux également en lanière sont nettement plus courts.

L'éperon est court et légèrement courbé labelle très allongé, enroulé plus ou moins déployé à l'horizontal à floraison.

L'orchis bouc a de nombreuses feuilles avec une inflorescence cylindrique assez dense. Son inflorescence se caractérise par un épi simple, long de 10 à 30 cm, comprenant 20 à 80 fleurs.

Il est hermaphrodite avec une odeur forte, caractéristique, proche de celle du bouc. On aime ou on n'aime pas !



### Comment se reproduit-il ?

La pollinisation est entomogame c'est-à-dire qu'elle s'effectue grâce aux insectes. En effet, les fleurs ne sont pas voire pas nectarifères avec des parfums agréables ou désagréables qui sont généralement forts. Les pollinisateurs sont divers, on retrouve principalement les bourdons, les abeilles, les frelons, les mouches, les papillons, certains scarabées et cétoines.

La dissémination des graines est anémochore c'est-à-dire quelle se fait à l'aide du vent donc ne vous étonnez pas si un jour vous en trouvez ce bouc dans votre jardin !



### Où peut-on le localiser ?

Elle fleurit en France de mai à juillet. Purement calcicole, *Himantoglossum hircinum* se retrouve le long des chemins, sur des talus herbeux, toujours en pleine lumière.

Cette espèce pionnière est souvent le premier de la "Tribu" des Orchidées à conquérir un nouveau territoire. Il affectionne les endroits arides,

Au niveau de la région Ile-de-France, il est localisé en banlieue Est, où il atteint sa limite Nord. Il est très généralement rare et peu vigoureux sauf au Coteau d'Avron où il prospère



Source : Anthony Marques

Lors de vos promenades pensez à prendre des photos et n'hésitez pas à nous les faire parvenir à [blogmaster@gagny-abbesses.info](mailto:blogmaster@gagny-abbesses.info)

**☑ Bien que ces espèces ne soient pas protégées en Ile-de-France, il est interdit de les cueillir pour le bien de leur survie !**

Sources pour la réalisation de ce document :

- Le guide des orchidées de France, du Benelux et de la Suisse - Pierre Delforge - Edition Nestlé
- <http://ophrys.bbactif.com/index.htm>
- <http://wikipedia.fr>
- <http://orchidées.fr>

Anthony Marques